

Marchés	avr.-23	mars-23	+/- %	France €/l	avr.-23	mars-23	+/- %
Brent \$/b	85,9	78,4	9,5%	E10	1,93	1,89	2,3%
Gaz TTF €/MWh	44,3	53,3	-16,9%	Essence SP95	1,96	1,91	2,1%
Elec France €/MWh	118,1	108,8	8,5%	Gazole	1,80	1,82	-1,0%

Le prix du pétrole réactif aux anticipations économiques jugées incertaines la semaine passée.

Le prix spot du Brent, qui est passé de 85 \$/b en début de semaine passée à un peu plus de 83 \$/b en fin de semaine (Fig. 1), se situe à 84,6 \$/b en moyenne, en recul de 3,3% d'une semaine sur l'autre (WTI à 79,2 \$/b, -3,2%). Cela reste un niveau élevé, rarement atteint depuis janvier 2015, qui témoigne d'une crainte sur l'équilibre à venir du marché pétrolier. Le repli des cours du pétrole la semaine passée s'explique par de nouvelles craintes de ralentissement de la croissance économique mondiale dans un contexte de hausse envisagée des taux d'intérêt par les Banques centrales européennes et américaines. Cette baisse du prix du pétrole a été accentuée par le recul de la demande d'essence aux Etats-Unis. La publication, jeudi dernier, des indicateurs de croissance (indices PMI) de la zone Euro, en hausse pour l'indice composite (services + manufacturier)¹ mais en baisse pour l'indice manufacturier, a permis de stabiliser les marchés en fin de semaine.

En marge de ces tendances, il convient de noter que : 1/ la reprise des exportations de pétrole brut de la région du Kurdistan (0,4 Mb/j) a été annoncée « d'ici la fin de la semaine passée » par le Premier ministre du pays ; et 2/ les exportations de brut du Soudan du Sud (relativement faibles, autour de 0,1 Mb/j) n'ont pas été affectées pour le moment par les combats en cours au Soudan voisin, selon un haut responsable du ministère du Pétrole.

Prix de l'essence et du gazole en avril. Les évolutions en avril des prix moyens mensuels TTC de l'essence et du gazole à la pompe (voir tableau au-dessus) connaissent des mouvements opposés, hausse pour l'essence de 4 ct€/l et baisse pour le gazole de 2 ct€/l. Ils subissent dans les deux cas la hausse, en moyenne mensuelle, des cours du pétrole en dollar (tableau) atténuée toutefois par la progression du taux de l'Euro (+ 2,8% à 1,10 \$). La différence de trajectoire s'explique par l'évolution des cours des produits pétroliers sur les marchés européens : la différence par rapport au prix du Brent est ainsi en progression en moyenne mensuelle pour l'essence et au contraire en forte baisse pour le gazole (Fig 7 et 8). Pour le gazole, l'écart est désormais en ligne avec les valeurs historiques ce qui n'est pas le cas pour l'essence.

L'inflation sous-jacente (ou « core » inflation) en progression en zone Euro et aux Etats-Unis (Fig. 2). Les marchés financiers ont connu une pause dans leur progression au milieu de la semaine passée en raison de la publication des données sur l'inflation. Aux Etats-Unis, l'inflation en mars a diminué à 5% sur un an, contre 6% en février, d'après les chiffres publiés le 12 avril par le Bureau américain des statistiques du travail. Mais l'inflation sous-jacente (hors prix de l'énergie et de l'alimentation), a progressé à 5,6% le mois dernier, contre 5,5% en février. Les données publiées par Eurostat le 19 avril pour la zone Euro vont dans le même sens avec une baisse importante de l'inflation globale à 6,9% en mars contre 8,5% en février, mais une progression de l'inflation sous-jacente à 5,7% contre 5,6% le mois précédent. Ces données relancent les spéculations sur les politiques d'ajustement des taux menées par les Banques centrales. Les déclarations récentes du président de la Réserve fédérale de Saint-Louis ou du gouverneur de la Fed évoquent l'idée que « d'autres hausses de taux d'intérêt pourraient être nécessaires pour maîtriser l'inflation ». Cela explique la prudence des marchés et le recul du prix du pétrole.

Les statistiques américaines pèsent à la baisse sur les prix. Les dernières statistiques hebdomadaires américaines ont mis en évidence une nouvelle baisse des livraisons d'essence (-4,7% ; Fig. 3) et une hausse des stocks de ce produit (+1,3 Mb), ce qui a été interprété comme un signe supplémentaire de ralentissement de l'économie. La baisse des stocks de pétrole de 4,5 Mb n'a pas été interprétée comme un signal économique favorable, dans la mesure où elle résulte d'un recul important des importations nettes de pétrole (de 3,5 Mb/j à 1,7 Mb/j ; Fig. 4). Côté production, alors que l'AIE soulignait les contraintes diverses pouvant limiter la croissance, les dernières statistiques de l'EIA américaine sont plutôt rassurantes pour 2023 avec une progression attendue de 0,9 Mb/j (LGN inclus) soit la moitié environ de la progression de l'offre des « non OPEP+ » mais aussi de la demande mondiale. Pour 2024, un ralentissement est toutefois anticipé avec un gain de 0,4 Mb/j seulement.

¹ L'indice PMI composite (S&P Global) a progressé à 54,4 en mars contre 53,7 en février tiré par l'indice PMI des services. L'indice PMI manufacturier est en revanche en recul à 45,5 contre 47,3 le mois précédent. L'indice PMI S&P Global composite, qui regroupe les secteurs manufacturier et des services, est censé refléter l'activité économique. Un chiffre supérieur à 50 est un signe de croissance de l'activité, et un chiffre inférieur indique un repli.

La Russie devrait bénéficier, en avril, de la progression des cours du pétrole. Les dernières statistiques de l'AIE ont mis en évidence la stabilité des exportations russes de pétrole et de produits pétroliers² qui se situent en mars à 8,1 Mb/j et à 7,9 Mb/j en moyenne depuis le début de l'année, niveau supérieur à ceux observés ces deux dernières années (2021 : 7,5 Mb/j, 2022 : 7,7 Mb/j ; Fig. 5). En raison de cette stabilité, l'AIE a sensiblement relevé le niveau de la production moyenne de ce pays pour 2023 estimé désormais à 9,2 Mb/j contre 8,9 Mb/j dans le rapport de mars dernier. Les revenus tirés des exportations se situent à 12,9 G\$ en moyenne mensuelle en 2023 soit près de 6 G\$ en moins par rapport à l'an passé et 2 G\$ en moins par rapport à 2019. En dépit de la baisse des cours de cette semaine, les prix moyens mensuels provisoires pour le mois d'avril sont supérieurs à ceux du mois de mars ce qui devrait augmenter les revenus de la Russie. Les prix du pétrole se situent en effet à près de 55 \$/b pour les brut « Urals » (+ 11 \$/b en un mois) et à plus de 74 \$/b³ pour la qualité ESPO (Fig. 6). Cela pourrait, à volume constant, renforcer de 1,6 G\$ les revenus russes en avril qui se rapprocheraient ainsi de la moyenne mensuelle de 2019.

Prix du gaz naturel et de l'électricité (Fig. 10). Le prix moyen de marché du gaz (TTF) poursuit son recul et se situe en avril à 43,8 €/MWh contre 44,3 €/MWh un mois auparavant (-1%). En revanche, le prix de l'électricité en base en France progresse et atteint 118 €/MWh contre 108 €/MWh en mars (+9%). Les moyennes 2023 sont, pour le moment, estimées à respectivement 48 €/MWh et 160 €/MWh, en recul sensible par rapport à 2022 (123 et 286 €/MWh). Les marchés anticipent toujours une pression au cours de l'hiver prochain (270 €/MWh pour le 4e trimestre)

Figure 1 : Prix spot du Brent en 2022 et 2023

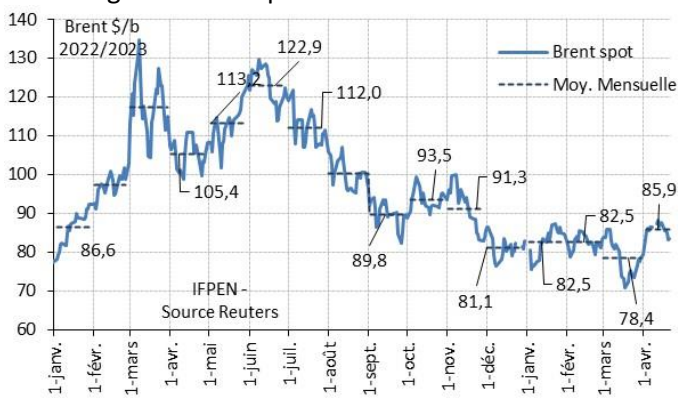


Figure 2 : Inflation sous-jacente ; US et UE

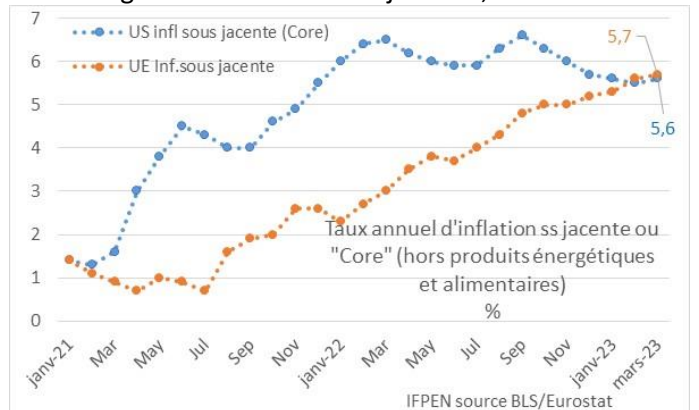


Figure 3 : Consommation d'essence aux Etats-Unis

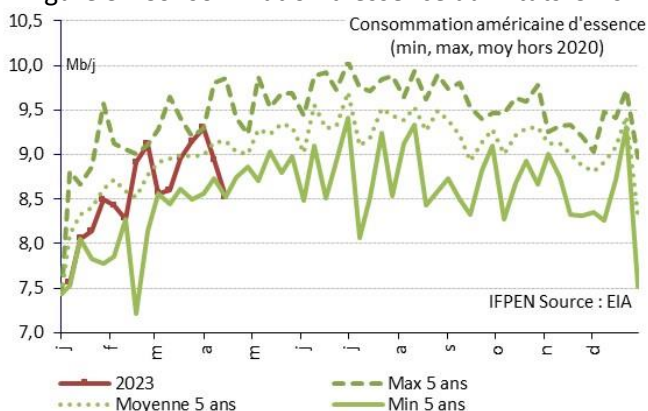
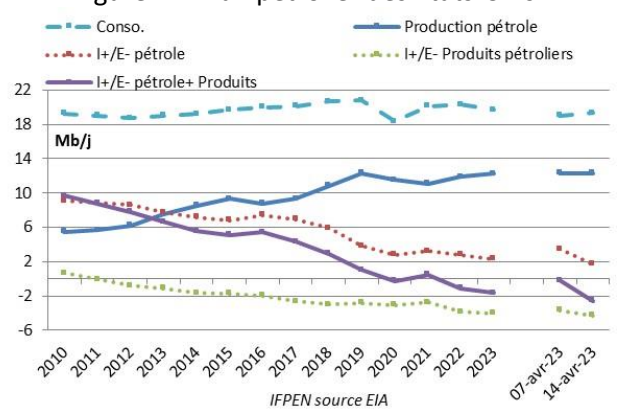


Figure 4 : Bilan pétrolier des Etats-Unis



² Une étude récente du CREA indique qu'une partie des exportations de pétrole russe est raffinée dans des pays tiers pour être réexportée vers les pays ayant imposés des sanctions à la Russie, dont l'UE.

³ Il convient de noter que, en raison du prix ESPO au-dessus du prix plafond de 60 \$/b, le Trésor américain a publié la semaine passée un avertissement aux entreprises américaines concernant de possibles contournements du plafond russe des prix du pétrole brut exporté via le pipeline ESPO (Eastern Siberia Pacific Ocean) et les ports de l'est de la Russie.

Figure 5 : Exportations (pétrole et produits) de la Russie

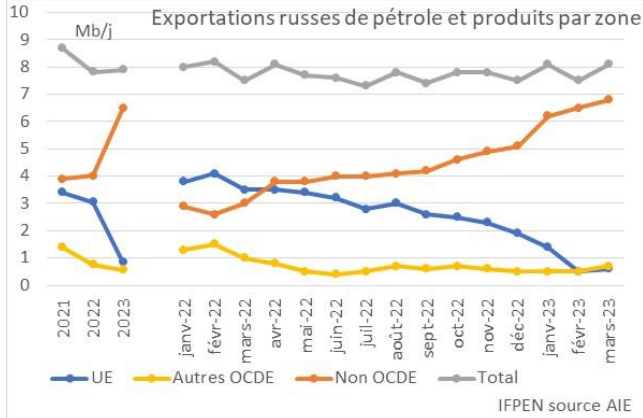


Figure 6 : Prix mensuel du Brent et des pétroles russes

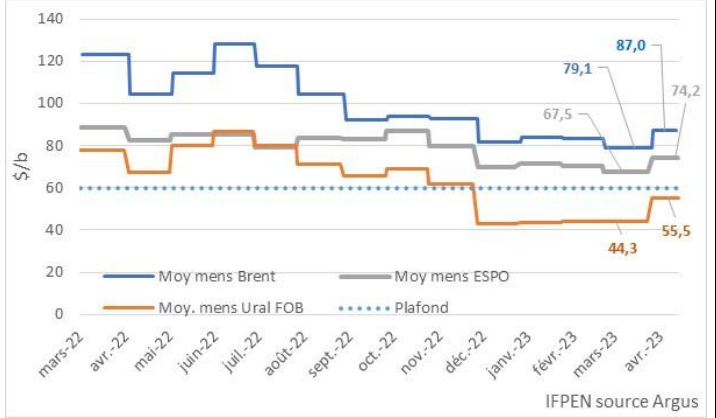


Figure 7 : Ecart prix essence - Brent

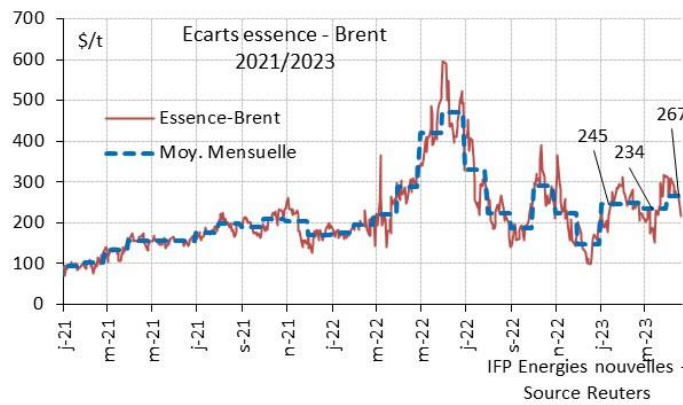


Figure 8 : Ecart prix gazole - Brent

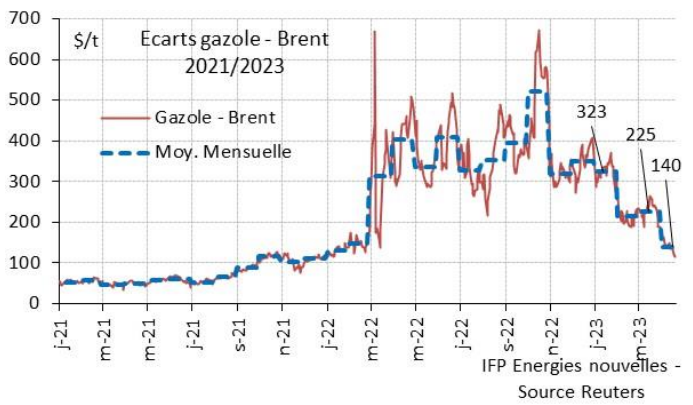


Figure 9 : Prix des produits pétroliers en France

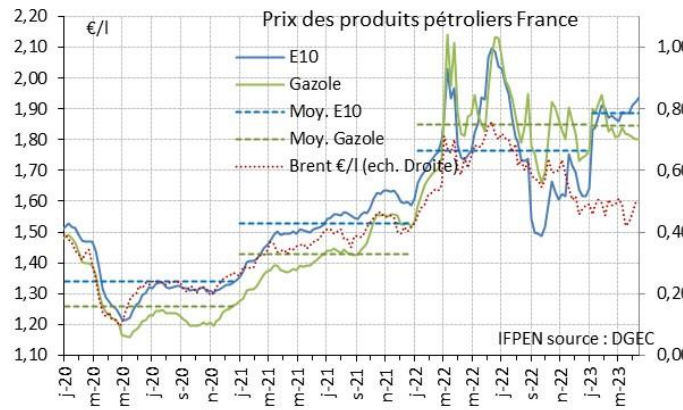
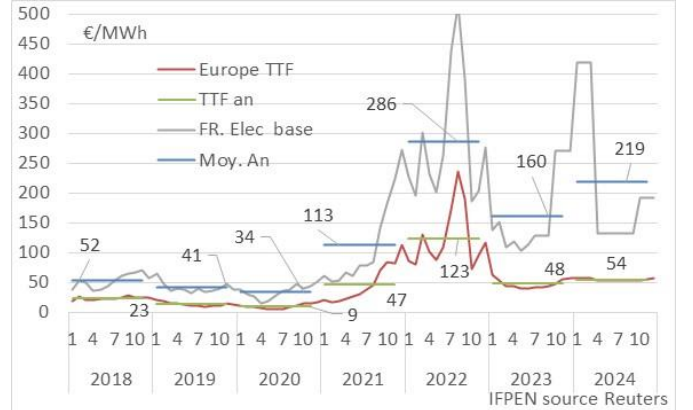


Figure 10 : Prix du gaz TTF et de l'électricité en France



Annexe : Equilibre Offre / Demande par trimestre (données AIE, EIA et OPEP)

